Signaux conjoncturels

Résultats des entretiens menés par la BNS avec les entreprises

3e trimestre 2026

Rapport des déléguées et délégués aux relations avec l'économie régionale destiné à la Direction générale de la BNS pour l'examen trimestriel de la situation

Les appréciations présentées ci-après reposent sur les informations recueillies auprès de décideuses et décideurs économiques de toute la Suisse. La BNS analyse ces informations, puis les interprète sous une forme agrégée. Au total, 210 entretiens ont eu lieu avec des représentantes et représentants d'entreprise entre le 21 juillet et le 8 septembre.

Régions	**Déléguées et délégués**
Fribourg, Valais et Vaud	Aline Chabloz
Genève, Jura et Neuchâtel	Jean-Marc Falter
Mittelland	Roland Scheurer
Suisse centrale	Astrid Frey
Suisse du Nord-Ouest	Daniel Hanimann
Suisse italienne	Fabio Bossi
Suisse orientale	Urs Schönholzer
Zurich	Marco Huwiler

L’essentiel en bref

- Il ressort des entretiens que l’économie suisse connaît une robuste croissance au troisième trimestre. La marche des affaires dans l’industrie hors construction reprend de la vigueur et les entreprises des services continuent d’afficher une solide dynamique. Dans la construction, les carnets de commandes restent pleins.

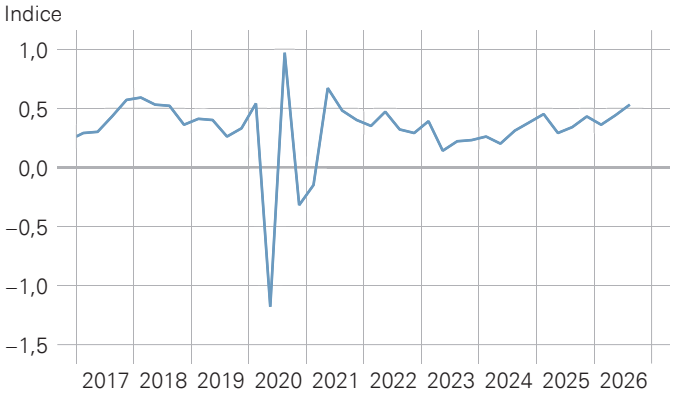
- Pour les prochains trimestres également, les entreprises s’attendent à une hausse robuste de leurs chiffres d’affaires. Elles considèrent que l’incertitude au sujet de l’évolution de ces derniers est plus faible qu’au trimestre précédent.

- Pour la première fois depuis plusieurs trimestres, les effectifs sont un peu trop justes et les entreprises prévoient de créer des postes au cours des prochains trimestres. Le recrutement de personnel est perçu comme étant plus facile. L’augmentation des salaires devrait s’établir à 1,3% en moyenne en 2027, contre 1,5% pour 2026.

- Les entreprises sont confrontées à la hausse des coûts de transport et à des difficultés d’approvisionnement légères, mais persistantes. Ainsi, les délais de livraison sont plus longs pour certains produits à base de pétrole et certains composants électroniques, et les prix continuent d’augmenter de manière soutenue.

Graphique 1

CHIFFRES D'AFFAIRES

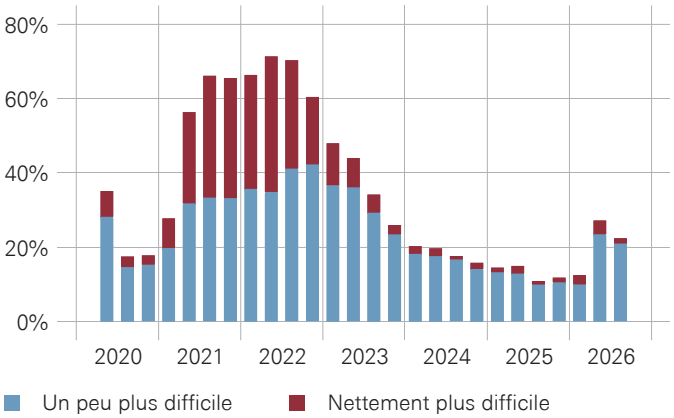


Évolution des chiffres d'affaires, en termes réels, par rapport au trimestre précédent. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 2

APPROVISIONNEMENT

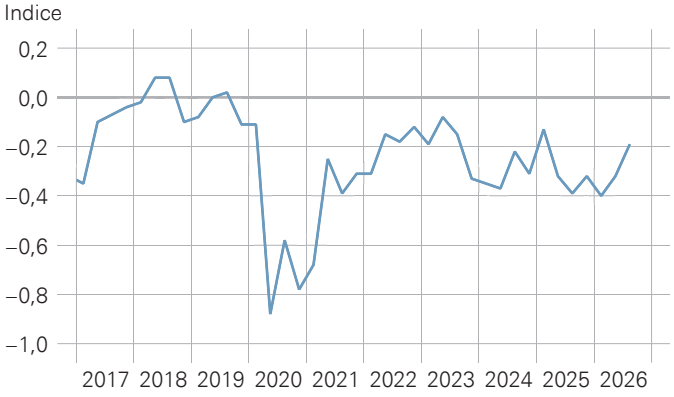


Part des entreprises pour lesquelles l'approvisonnement est plus difficile qu'en temps normal.

Source: BNS.

Graphique 3

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION



Utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles par rapport au niveau normal. Les valeurs positives indiquent une utilisation supérieure à la normale et les valeurs négatives, une utilisation inférieure.

Source: BNS.

SITUATION ACTUELLE

Robuste croissance des chiffres d'affaires
Il ressort des entretiens que le rythme de croissance a probablement été robuste au troisième trimestre (graphique 1).

Dans l'industrie hors construction, les chiffres d'affaires enregistrent une nette progression. Les effets de frein liés au conflit au Moyen-Orient et à la situation douanière incertaine se sont atténués.

Les entreprises observent un regain de la demande en provenance d'Europe. Elles enregistrent ainsi une augmentation des commandes venant d'Allemagne, notamment dans la construction. En revanche, les commandes émanant de l'industrie automobile se maintiennent à un faible niveau. Sur le marché américain, la demande continue d'afficher une solide progression. En Asie, la marche des affaires reste contrastée: si quelques fournisseurs profitent d'une hausse de la demande provenant de l'industrie chinoise, la plupart ressentent une concurrence accrue de la part des entreprises de ce pays. Pour certaines entreprises, l'Inde est un marché de plus en plus important.

Dans les services, les chiffres d'affaires des entreprises restent majoritairement sur la solide trajectoire de croissance des trimestres précédents. Toutefois, les nombreux jours de canicule enregistrés en juillet et en août ont conduit les gens à se reporter sur d'autres activités de loisirs que celles qu'ils pratiquent habituellement, ce qui s'est répercuté sur le chiffre d'affaires de plusieurs établissements. Ainsi, un certain nombre de représentantes et représentants du commerce de détail, par exemple, ont été confrontés à une baisse de fréquentation de la clientèle occasionnelle, alors que les entreprises de tourisme situées en altitude ont enregistré une forte demande.

Dans la construction, les carnets de commandes restent pleins grâce à une demande toujours soutenue d'infrastructures et de logements.

Légères tensions en matière d'approvisionnement
Malgré une légère amélioration au troisième trimestre, la situation des entreprises en matière d'approvisionnement demeure quelque peu tendue (graphique 2). Les difficultés affectent certains produits à base de pétrole, comme le matériel d'emballage ou les revêtements en plastique. De plus, la pénurie de certains composants électroniques perdure, notamment en ce qui concerne les puces de calcul et les puces mémoire haute performance, entraînant ainsi un rallongement des délais de livraison et des hausses de prix. Plusieurs entreprises industrielles font par ailleurs état d'une situation tendue concernant l'acquisition de métaux spécifiques en provenance de Chine.

Amélioration de l'utilisation des capacités techniques
L'utilisation des capacités techniques de production a nettement augmenté au troisième trimestre (graphique 3). Dans l'industrie hors construction, en particulier, les entreprises peuvent mieux exploiter leurs capacités par rapport aux trimestres précédents grâce à des carnets de commandes plus remplis. Malgré cette amélioration, l'utilisation des capacités de production dans ce secteur reste inférieure à la normale. Dans les services, elle s'est quelque peu accrue depuis le trimestre précédent et se situe à un niveau approprié. Dans la construction, elle dépasse légèrement le niveau jugé normal, comme au trimestre précédent.

Effectifs légèrement insuffisants
Pour la première fois depuis plusieurs trimestres, les effectifs sont jugés un peu trop justes (graphique 4). Dans la construction, la pénurie de main-d'œuvre est importante. En revanche, elle est peu marquée dans les services et dans l'industrie hors construction.

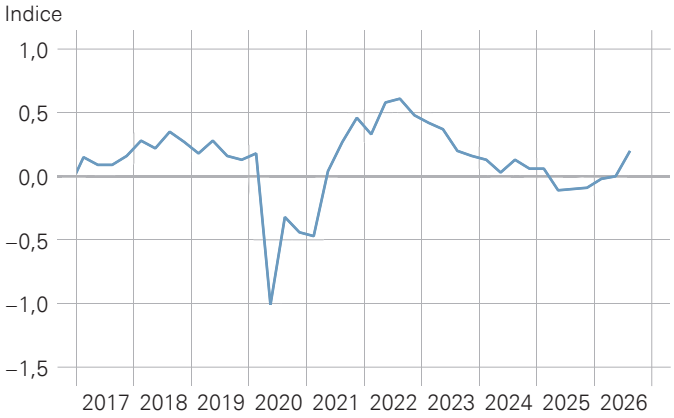
Lorsqu'on leur demande quelle est l'influence de l'intelligence artificielle (IA) sur leurs besoins en personnel, près d'un quart des entreprises indiquent que leur demande de main-d'œuvre a diminué du fait du recours à l'IA (graphique 5). Les économies réalisées sont toutefois généralement minimes et portent surtout sur les tâches administratives. Dans l'industrie hors construction, les étapes de production sont souvent déjà largement automatisées. Les entreprises de la construction et celles actives dans des branches caractérisées par de fortes interactions personnelles estiment que le potentiel d'exploitation de l'IA dans le cadre de leurs activités principales est réduit. De plus, l'utilisation de l'IA se heurte parfois à des questions juridiques en matière de protection des données ou à l'absence d'une infrastructure appropriée pour les données. Quelques entreprises commencent à mettre en route des projets ayant pour but d'utiliser efficacement l'IA au cours des prochaines années. Pour certaines, cela se traduit, dans un premier temps, par des besoins en personnel plus importants.

Pourvoir les postes vacants est considéré comme relativement aisé depuis plusieurs trimestres déjà. Dans l'industrie hors construction et dans les services, les entreprises remarquent les effets des suppressions de postes qui ont été effectuées au cours des trimestres précédents et qui ont entraîné une augmentation de la main-d'œuvre disponible. Dans la construction, il est toujours compliqué de trouver du personnel pour des postes de responsable de projets et de direction.

Marges robustes
Les marges bénéficiaires ont augmenté au troisième trimestre et se situent à un niveau robuste (graphique 6). Cette progression s'explique avant tout par la hausse de l'utilisation des capacités techniques de production et des ressources en personnel. Pour les entreprises exportatrices, l'affaiblissement du franc a en outre des répercussions positives sur les marges.

Graphique 4

NIVEAU DES EFFECTIFS

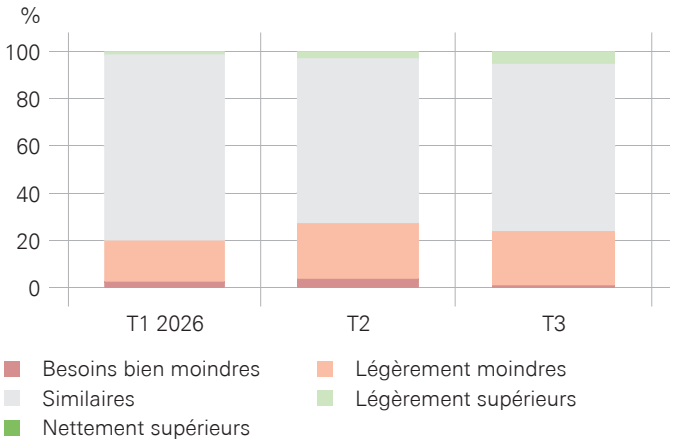


Évaluation du niveau des effectifs. Les valeurs positives indiquent des sous-effectifs, et les valeurs négatives, des sureffectifs.

Source: BNS.

Graphique 5

EFFETS DE L'IA SUR LES BESOINS EN PERSONNEL

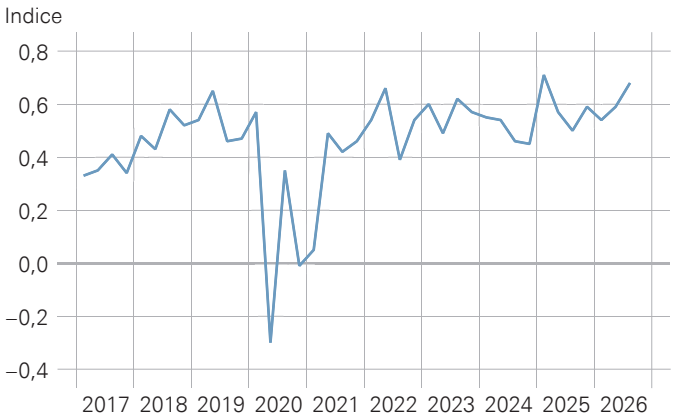


Évolution des besoins en raison du recours à l'IA.

Source: BNS.

Graphique 6

MARGES DES ENTREPRISES



Jugement porté par les entreprises sur leurs marges. Les valeurs positives indiquent des marges confortables et les valeurs négatives, des marges inconfortables.

Source: BNS.

ÉVOLUTION DANS LES DIFFÉRENTES BRANCHES

Reprise sur une assise de plus en plus large dans l'industrie hors construction

L'industrie hors construction enregistre un regain de dynamisme sur une assise de plus en plus large en ce qui concerne la marche des affaires. Les entreprises observent une augmentation de la demande de produits destinés aux centres de données et de calcul, aux infrastructures énergétiques ou au remplacement des énergies fossiles par l'électrique, à la technologie médicale, au secteur aéronautique et spatial ainsi qu'à l'armement. En outre, les entreprises bénéficient de la robuste demande de la construction en Suisse et d'une conjoncture favorable dans le bâtiment en Allemagne.

En revanche, les sous-traitants de l'industrie automobile allemande ne voient guère de signes de redressement. Les entreprises tentent de se positionner sur des marchés connexes, par exemple en tant que fournisseurs de l'industrie aéronautique et de l'armement ou de l'industrie automobile chinoise.

Dans l'industrie horlogère, la croissance reste également très modérée. La demande en provenance de Chine continue de ne montrer que de rares signes de reprise. Les capacités de production des entreprises concernées restent nettement sous-utilisées.

La branche pharmaceutique fait état de carnets de commandes bien remplis. Les incertitudes concernant les nouvelles modalités de fixation des prix des médicaments aux États-Unis et les droits de douane américains incitent à la prudence en matière d'investissement sur les sites suisses.

Situation hétérogène dans le commerce

Dans le commerce de détail, le volume des ventes des entreprises connaît une évolution disparate. Certains commerçantes et commerçants n'observent qu'une timide amélioration du climat de consommation et enregistrent un recul de fréquentation de la clientèle occasionnelle en raison de la canicule. Déjà fortement concurrencés par les boutiques en ligne, les commerces traditionnels, notamment d'habillement, de cosmétiques ou d'ameublement, souffrent particulièrement de cette situation. En revanche, la demande de denrées alimentaires, ainsi que d'articles de bricolage et de jardinage, par exemple, connaît une évolution positive.

Dans le commerce de gros, les volumes de vente affichent dans l'ensemble une solide progression. Le redressement de l'industrie et la persistance d'une robuste demande venant de la construction soutiennent les chiffres d'affaires. Dans le segment des biens de consommation, par contre, la dynamique est hétérogène. L'évolution atone observée dans une partie du commerce de détail est également perceptible chez certains fournisseurs. Le négoce des matières premières profite des fortes fluctuations de prix sur les marchés mondiaux.

Hôtellerie-restauration affectée par la situation géopolitique et par la canicule

Les entreprises de tourisme observent une baisse du nombre de touristes en provenance d'Asie, en raison de la situation géopolitique, et un accroissement de la demande des hôtes venant de Suisse. Les vagues de chaleur successives ont entraîné une augmentation des réservations spontanées dans les établissements situés en altitude, qui ont bénéficié de températures un peu plus fraîches. Dans la restauration, les impulsions positives font défaut. Les entreprises attribuent cette situation aux nombreux jours de canicule et à la persistance d'un climat de consommation morose. Durant les périodes de forte chaleur, les chiffres d'affaires réalisés pendant la journée, principalement, ont reculé.

Marche des affaires robuste dans le secteur financier et le conseil aux entreprises

Dans le secteur financier, la marche des affaires reste robuste. Le volume des prêts hypothécaires continue de croître. Les opérations sur titres et les activités de placement connaissent également une évolution positive grâce à un afflux continu d'actifs sous gestion et grâce aux activités de négoce intenses des acteurs du marché.

La branche du conseil aux entreprises fait également état d'un solide accroissement de la demande. Les services de conseil en matière de fiscalité ou de restructuration et d'efficience restent très demandés. L'IA transforme le secteur du conseil de différentes manières. D'une part, elle permet d'accroître la productivité des conseillères et conseillers. D'autre part, le recours aux modèles d'IA entraîne une augmentation des coûts informatiques. La façon dont ces nouveaux coûts sont à répercuter sur la clientèle constitue un défi pour les prestataires de services.

Ralentissement du rythme de croissance dans les TIC

Dans la branche des technologies de l'information et de la communication (TIC), le rythme de croissance des chiffres d'affaires ralentit. Si l'automatisation des processus, les services en nuage et la cybersécurité continuent de soutenir la croissance, les entreprises des TIC constatent néanmoins que la clientèle se montre relativement prudente pour la passation de marchés. Elles invoquent le contexte incertain et le fait que différents clients cherchent à développer leurs propres logiciels.

Carnets de commandes solides dans la construction

Dans la construction, les carnets de commandes se maintiennent à un niveau très solide. Les pouvoirs publics continuent d'investir dans le développement des infrastructures, et la demande de construction de logements reste élevée. Dans le domaine des transformations et des rénovations, certaines entreprises observent des effets d'anticipation suscités par la future abolition de l'imposition de la valeur locative. Néanmoins, la demande provenant de l'industrie hors construction demeure modeste. Quelques entreprises de la construction constatent que la productivité a pâti des températures

estivales élevées et qu'il n'a pas été possible de travailler à l'extérieur certains jours.

PERSPECTIVES

Perspectives solides et baisse de l'incertitude
Alors que le conflit au Moyen-Orient avait tempéré l'optimisme au deuxième trimestre, les entreprises se montrent très confiantes, au troisième trimestre, quant à la progression de la marche de leurs affaires. Leurs anticipations relatives aux chiffres d'affaires pour les deux prochains trimestres sont de nouveau aussi optimistes qu'au début de l'année (graphique 7). De plus, les entreprises considèrent comme peu probable que leurs attentes ne se concrétisent pas. Bien qu'il reste difficile d'anticiper la suite des événements au Moyen-Orient, elles tablent sur des répercussions économiques moins marquées qu'au trimestre précédent.

Plans d'investissement robustes et important accroissement des effectifs
Les entreprises prévoient d'accroître fortement leurs dépenses d'investissement. La construction et l'industrie font état d'un certain besoin de rattrapage pour les investissements de remplacement. De plus, certaines entreprises industrielles envisagent d'investir davantage dans l'automatisation et la numérisation. Les entreprises des services continuent d'investir largement dans leur infrastructure informatique, par exemple dans le cadre du recours à l'IA ou de la protection contre les cyberattaques.

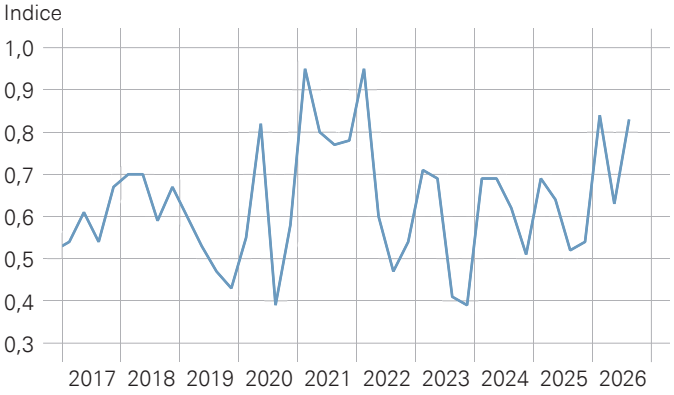
Parallèlement, les entreprises prévoient un solide renforcement des effectifs au cours des deux prochains trimestres (graphique 8). Cela concerne également l'industrie hors construction, qui dispose à présent de carnets de commandes plus étoffés. Aux trimestres précédents, cette dernière tablait encore sur une stagnation des emplois.

Progression des salaires en léger recul
Les entreprises interrogées s'attendent à une hausse des salaires de 1,5% en moyenne cette année (graphique 9). Pour 2027, elles comptent sur une progression salariale de 1,3%. En règle générale, les augmentations de salaire sont accordées sur une base individuelle. Dans de nombreuses entreprises, les négociations salariales n'ont toutefois pas encore eu lieu. Parmi les facteurs qui seront déterminants, les entreprises citent la marche de leurs affaires, l'évolution de l'inflation et la situation sur le marché du travail.

Hausse toujours soutenue des prix d'achat
Les entreprises s'attendent à ce que les prix d'achat continuent d'augmenter fortement. Dans l'industrie et dans la construction, cela concerne surtout les coûts de transport, les produits à base de pétrole et les composants électroniques. Les entreprises des services sont avant tout confrontées à l'augmentation des prix des licences de logiciels, des services en nuage, des applications d'IA et de la sécurité informatique. De plus, dans le commerce

Graphique 7

ÉVOLUTION ATTENDUE DES CHIFFRES D'AFFAIRES

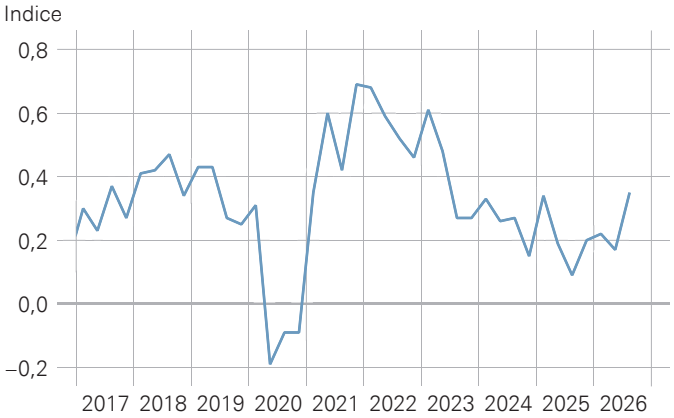


Évolution attendue des chiffres d'affaires, en termes réels, pour les deux trimestres suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 8

ÉVOLUTION ATTENDUE DES EFFECTIFS

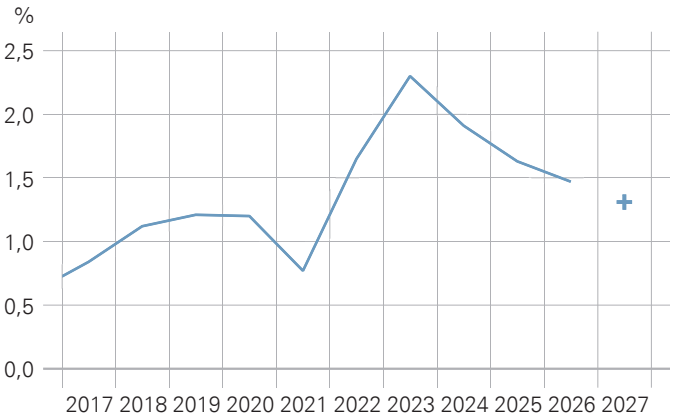


Évolution attendue des effectifs pour les deux trimestres suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 9

AUGMENTATION DES SALAIRES

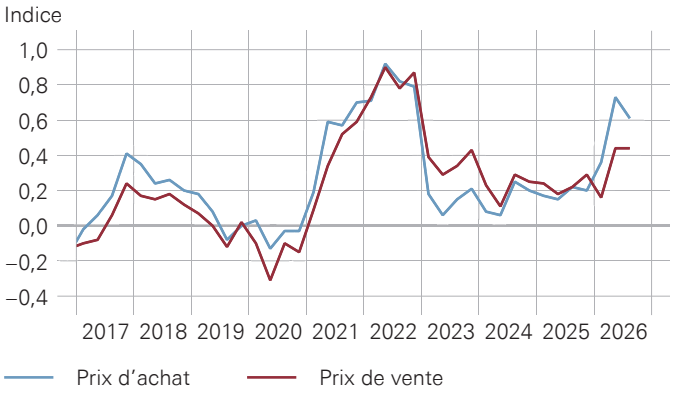


Augmentation annuelle moyenne des salaires (courbe) et moyenne des augmentations prévues pour l'année à venir (croix).

Source: BNS.

Graphique 10

ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRIX D'ACHAT ET DE VENTE

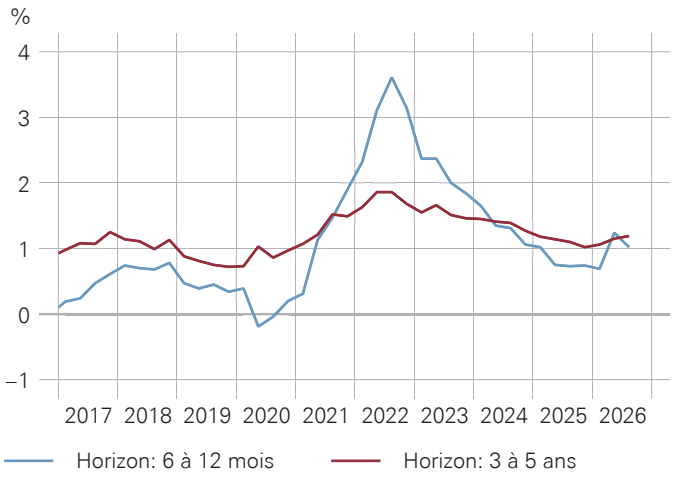


Évolution attendue des prix dans les 12 mois suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 11

ANTICIPATIONS D'INFLATION



Source: BNS.

de détail et dans la restauration, la sécheresse estivale fait craindre des hausses des prix des denrées alimentaires.

Concernant les prix de vente, les entreprises s'attendent à une augmentation un peu moins forte que pour les prix d'achat (graphique 10). Selon elles, cela tient, d'une part, au fait que souvent la hausse des coûts ne peut être répercutée sur les prix de vente qu'avec un certain décalage, et pas toujours en totalité. En outre, pour nombre d'entre elles, l'augmentation du prix des biens intermédiaires pèse moins dans la balance que la hausse modérée des coûts salariaux.

ANTICIPATIONS D'INFLATION

Les déléguées et délégués interrogent systématiquement les entreprises sur leurs anticipations d'inflation à court et à moyen terme.

Les anticipations d'inflation à court terme – mesurées par l'indice des prix à la consommation – ont légèrement reculé. Pour les six à douze prochains mois, l'inflation attendue s'élève à 1% en moyenne, contre 1,2% au trimestre précédent (graphique 11). Compte tenu de la sécheresse estivale, les entreprises tablent sur un renchérissement de certaines denrées alimentaires, tandis que le prix des carburants est bien moins souvent cité qu'au trimestre précédent comme facteur entraînant une hausse des prix. Les anticipations d'inflation à l'horizon de trois à cinq ans sont restées inchangées à 1,2%.

À propos des Signaux conjoncturels

Les déléguées et délégués de la BNS mènent plus de 200 entretiens trimestriels avec des membres de la direction d'entreprises. Ces entreprises sont sélectionnées en fonction de la structure sectorielle de l'économie suisse telle qu'elle ressort du PIB et de la statistique de l'emploi. Les branches soumises à de fortes fluctuations conjoncturelles sont quelque peu surreprésentées. Par contre, l'administration publique et l'agriculture sont exclues des entretiens. Les entreprises qui sont prises en compte dans l'échantillon emploient en règle générale au moins 50 personnes et changent chaque trimestre.

Durant les entretiens, les déléguées et délégués de la BNS recueillent principalement des informations qualitatives. Les entretiens sont toutefois structurés de telle sorte qu'ils permettent de répartir une partie des informations qualitatives obtenues sur une échelle quantitative. Les cinq niveaux de l'échelle utilisés à cet effet correspondent en substance aux appréciations suivantes: beaucoup plus élevé/beaucoup trop élevé (valeur +2); un peu plus élevé/relativement élevé (valeur +1); inchangé/normal (valeur 0); un peu plus bas/relativement bas (valeur –1); beaucoup plus bas/beaucoup trop bas (valeur –2). Les valeurs indiquées correspondent à une moyenne des résultats de l'ensemble des entreprises visitées.

Des données plus détaillées sur les *Signaux conjoncturels* se trouvent sur le site Internet www.bns.ch > La BNS > Relations avec l'économie régionale.

Éditeur
Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception
Interbrand SA, Zurich

Composition et impression
Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée
La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 58 631 11 50
Courriel: library@snb.ch

La version imprimée du *Bulletin trimestriel* paraît en langues française (ISSN 1423-3797), allemande (ISSN 1423-3789) et italienne (ISSN 2504-3544).

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C016003

Versions en ligne
Français: www.bns.ch > News et publications > Publications économiques >
Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
Allemand: www.snb.ch > News & Publikationen > Ökonomische Publikationen >
Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
Anglais: www.snb.ch > News & Publications > Economic publications >
Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
Italien: www.bns.ch > Notizie e Pubblicazioni > Pubblicazioni economiche >
Bollettino trimestrale (ISSN 2504-480X)

Internet
www.bns.ch

Droits d'auteur/copyright ©
La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS protégées par un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisatrice ou à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter les droits d'auteur y afférents et de se procurer personnellement, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité
Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich et Berne 2026